



Séminaire

Jeudi
9 février
2023
14h

Amphi 306

École Nationale du Génie de
l'Eau et de l'Environnement
de Strasbourg

1 quai Koch, Strasbourg

Accès

Tram C, E, F – Arrêt Gallia

[http://engees.unistra.fr/site/ecol
e/infos-pratiques/acces-a-
lengees/](http://engees.unistra.fr/site/ecol
e/infos-pratiques/acces-a-
lengees/)

Contact

F. Destandau

francois.destandau@engees.unistra.fr



Gestion de l'énergie domestique par les plus précaires : entre injonctions à la sobriété et difficultés d'accès à un usage non-contraint de l'énergie

Coralie ROBERT (Docteure en sociologie, Eco CO2)

L'énergie est aujourd'hui au cœur des préoccupations tant du gouvernement que des ménages. Au regard des enjeux écologiques, sociaux et économiques qui y sont liés, ce problème public donne lieu à diverses politiques publiques visant à réduire la consommation d'énergie. Un pan de l'intervention publique consiste au déploiement tant par les acteurs associatifs qu'institutionnels de la sensibilisation aux économies d'énergie. Or ceci s'inscrit dans un contexte marqué par la production par l'État d'injonctions contradictoires : consommer plus pour participer à la relance économique ; consommer mieux au nom de valeurs éthiques ; consommer moins au nom de la transition écologique ; consommer a minima pour garantir l'accès à certains biens... La problématique de recherche porte sur les tensions entre une incitation à réduire les consommations d'énergie dans un contexte de transition énergétique et les dispositifs de lutte contre la précarité énergétique pour favoriser l'accès à une consommation d'énergie jugée nécessaire.

L'enquête porte en particulier sur les individus en situation de précarité énergétique, qui sont particulièrement sensibles à la hausse des prix de l'énergie et soumis aux dispositifs de sensibilisation aux économies d'énergie. Le déploiement d'une analyse qualitative auprès de ces ménages et de professionnels permet d'appréhender le cheminement des normes guidées par un impératif de sobriété et de politique sociale.

Ce travail de recherche apporte une lecture « par le bas » des politiques de sobriété énergétique auprès des plus précaires. Elle illustre un gouvernement des conduites à l'œuvre qui concourent à la responsabilisation croissante des ménages les plus précaires. Cette solution préventive, perçue comme rapide et peu coûteuse, part du présupposé que les individus en situation de précarité énergétique ne réalisent pas les « petits gestes » et les « bonnes pratiques » au quotidien, faute de disposer de la bonne information. La communication autour des éco-gestes permettrait alors d'aider les plus fragiles à faire des économies. Cette étude permet de déconstruire tant l'élaboration, la traduction, la diffusion que l'appropriation de ces messages de sensibilisation. Elle permet de questionner la réception de ces politiques auprès de publics cibles afin de comprendre l'appropriation, en discours et en pratiques, des messages normatifs par les ménages.

Cette recherche met en lumière la multiplicité des ressources et des compétences déployées par les individus dans l'adversité pour faire face tant à la précarité énergétique qu'aux injonctions à la sobriété énergétique. En effet, entre se conformer, négocier ou résister, les individus déploient des stratégies diverses face aux conseils énergétiques diffusés par les acteurs institutionnels et associatifs. L'enquête démontre les capacités des plus précaires pour déployer des stratégies diverses et pertinentes, bien que souvent oubliées des politiques publiques. En ce sens, l'analyse de l'agentivité des individus permet de reconsidérer la précarité énergétique au prisme de l'expérience vécue. Enfin, les résultats de cette recherche soulignent également le rôle joué par les pairs, notamment comme acteurs de diffusion et traduction de messages normatifs.